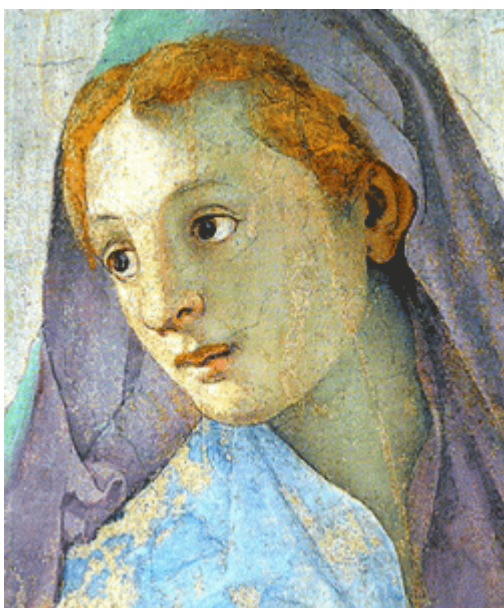


Stabat Mater de Pergolesi

PARIS. Lundi 27 juin 2016, 20h. **Stabat Mater de Pergolesi**. Duo de rêve probablement au TCE pour l'un des sommets de la ferveur du Baroque italien, en particulier napolitain : **Sonya Yoncheva** (qui vient de chanter *Traviata* à Paris et incarne La Comtesse des Noces de Mozart dans l'enregistrement piloté par Yannick Séguin, à paraître ce 8 juillet 2016), et **Karine Deshayes**, soit la soprano et la mezzo parmi les chanteuses les plus convaincantes de l'heure. La partition est datée de 1736 soit quelques jours avant la mort de son auteur (à 26 ans), ce qui en fait une sorte de testament et de Requiem personnel... L'ensemble Amarillis complète le programme en jouant des œuvres instrumentales de Scarlatti, Mancini, Durante, soit quelques perles de l'essor de l'école napolitaine au dbut du XVIIIème, celle en France des Campra et Couperin mûrs, des Rameau naissant (création d'*Hippolyte et Aricie* en 1733).



DOULEUR DE LA MERE... Divin poème de la douleur, selon Bellini, le *Stabat mater* de Pergolèsi est son chant du cygne, tout juste achevé en 1736, à Pozzuoli dans le monastère des pauvres Capucins, (et légué à son maître Francesco Feo) avant qu'il ne meurt de tuberculose ou de la maladie pulmonaire qui le rongait depuis son enfance ... à 26 ans. La partition est une commande de la Confraternité de Saint-Louis du Palais.

Le duo initial en fa mineur impose la profonde et

grave prière à deux voix : c'est ensuite une alternance entre solos (Quae maerebat, Eja mater, Fac ut portem, pour contralto ; Vidit suum pour soprano), et duos plus ou moins développés dont l'ample et long Fac ut ardent cor meum, la séquence la plus brillante. D'une durée de 25 mn, les deux solistes vocalisent, se répondent, fusionnent, témoins de la douleur de la Mère accablée au pied de la croix sur laquelle meurt le Fils crucifié. Déploration, prière d'une ineffable douleur, deuil inconsolable et aussi élan vers la grâce et l'éblouissement grâce à la suavité à deux voix de la musique du divin Pergolèse.

Paris, TCE, Théâtre des Champs Elysées

Lundi 27 juin 2016, 20h

[RÉSERVER](#)

Sonya Yoncheva, soprano

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Ensemble Amarillis

Scarlatti : Concerto grosso n°3 en fa Majeur (extrait des six concertos à sept parties)

Mancini : Sonata n° 14 en sol mineur

Durante : Concerto grosso en fa mineur

Entracte

Pergolesi : Stabat mater □□Durée du concert

*1ère partie : 35 mn environ – Entracte : 20 mn – 2e partie :
40 mn environ*